Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV©

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
www.formav.co/explorer

SESSION 2019
Métropole - Antilles - Guyane - Réunion

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR AGRICOLE
EXPRESSION FRANÇAISE ET CULTURE SOCIOÉCONOMIQUE

Toutes options

Durée : 240 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 10 pages

LISTE DES DOCUMENTS

DOCUMENT PRINCIPAL : Rémy Oudghiri, « Les jeunes de mai 68 voulaient changer le monde, ceux de 2018 veulent le réparer », Le Huffington Post, LES BLOGS, *https://www.huffingtonpost.fr*, 27 avril 2018

DOCUMENTS ANNEXES :

DOCUMENT 1 :
- *www.bewaremag.com/category/street-art*
- Projet « Dispatchwork » par Jan Vormann, site consulté le 2 octobre 2018
www.janvormann.com/testbild/dispatchwork

DOCUMENT 2 : G. Mathieu, *Alternatives Économiques,* Hors-Série n° 60, février 2013

DOCUMENT 3 : « Management et millennials : mieux les comprendre pour mieux collaborer », *Talentis*, *Leaders for tomorrow*, *www.talentis-coach.com/management-et-millenials*, 12 mai 2015

DOCUMENT 4 : Serge Hefez, « Les jeunes face aux questions de consommation », Introduction à l'émission de *France Culture « Le bel âge »*, *www.franceculture.fr*, 29 août 2015

DOCUMENT 5 : Nelly Guisse et Sandra Hoibian, « Des jeunes investis dans la vie de la cité », *Extraits du rapport du CREDOC « Conditions de vie et aspirations des Français », www.service-civique.gouv.fr*, 2015

DOCUMENT 6 : Extrait de la Charte européenne révisée de la participation des jeunes à la vie locale et régionale. (2003), *www.associations.gouv.fr*, site consulté le 2 octobre 2018

DOCUMENT 7 : Carte : Appartenance associative des jeunes Européens, Publication : AGORA DÉBATS/JEUNESSES N°67, « Jeunes Européens : quelles valeurs en partage ? » *www.injep.fr, s*ite consulté le 2 octobre 2018

SUJET

Quatre points seront consacrés à l'évaluation de la présentation et à celle de la maîtrise des codes (orthographe et syntaxe).

PREMIÈRE PARTIE *(7 points)*

En vous appuyant sur le document principal, répondez aux questions suivantes :

Première question ***(2 points)***

Tout au long du texte, Rémy Oudghiri compare deux générations de jeunes : celle de 1968 et celle d'aujourd'hui. Repérez deux similitudes et deux différences exposées par l'auteur.

Deuxième question ***(2 points)***

Reformulez et illustrez, à l'aide d'éléments extraits du texte, la phrase suivante en gras : « En 2018, nantis de leurs compétences numériques, les jeunes bouleversent les hiérarchies traditionnelles : à la maison comme au bureau. ».
Réponse attendue en une dizaine de lignes.

Troisième question ***(3 points)***

Expliquez l'affirmation suivante en gras : « Dans de nombreux domaines, il faut se protéger, préserver, maintenir, reconstruire, modérer, réguler, recycler, etc. Bref réparer ce que des décennies de consumérisme aveugle ont produit. »
Réponse attendue en une quinzaine de lignes.

DEUXIÈME PARTIE *(9 points)*

Dans le cadre d'un concours organisé par la Commission Culture Éducation du Parlement Européen, vous devez rédiger une lettre ouverte au Président de cette commission, sur le sujet suivant :

La jeunesse peut-elle réparer le monde ?

Vous défendrez clairement votre position en vous appuyant sur des arguments culturels et socio-économiques précis issus de vos connaissances personnelles et des documents joints en annexe.

Trois pages manuscrites sont attendues.

Respectez l'anonymat en ne signant d'aucun nom sur la copie.

DOCUMENT PRINCIPAL

LES JEUNES DE MAI 68 VOULAIENT CHANGER LE MONDE, CEUX DE 2018 VEULENT LE RÉPARER

Rémy Oudghiri, Sociologue, Directeur général adjoint de Sociovision

[…]

Deux générations qui font muter la société

Un élément se retrouve aux deux époques. Avoir 20 ans en 1968 comme en 2018, c'est en effet atteindre le seuil de l'âge adulte dans une société en pleine transformation. En 1968, le dynamisme économique qui porte la France depuis la fin de la guerre est réel. Il a permis à une grande partie de la classe moyenne d'améliorer considérablement son niveau de vie. La population étudiante est de plus en plus nombreuse à chercher sa place dans les amphis (elle a doublé entre 1960 et 1968), reflet d'un monde où le savoir acquis pendant ses études devient un précieux sésame pour l'avenir. Les étudiants qui se révoltent en mai 68 sont justement des « mutants » comme les désigne l'historien Jean-François Sirinelli : ils accompagnent la mutation socio-culturelle de la France. Les résidus d'une société puritaine (absence de mixité dans les écoles, tabous autour de la sexualité, rigorisme moral...) ne s'accordent plus aux aspirations d'une société fascinée par l'*American way of life*. Les jeunes doivent forcer le passage et entraîner l'ensemble de la population dans une mutation salutaire.

En 2018, dans une société où 78 % d'une classe d'âge accède au baccalauréat, une nouvelle révolution du savoir se fait jour : celle d'Internet. Chaque jour, les outils digitaux prennent un peu plus possession de nos vies. Avoir 20 ans en 2018, c'est naviguer avec agilité au milieu d'applications, de codes, d'interfaces et de réseaux dans lesquels les générations qui précèdent ne sont pas toujours très à l'aise. Le fait nouveau réside dans l'attitude des parents qui ont compris que nul n'entrait dans l'avenir sans un minimum de bagage numérique. Cette situation confère aux plus jeunes un privilège : ils détiennent un étonnant pouvoir qui renverse la relation hiérarchique traditionnelle. Pour la première fois, les enfants initient leurs propres parents aux outils du futur ! En 1968, les jeunes se révoltaient contre leurs parents pour s'en émanciper. Aujourd'hui, les parents consultent leurs enfants pour ne pas être dépassés par la vague de fond digitale qui promet de tout renverser sur son passage.

En 1968 comme en 2018, cette mutation a la même conséquence : la remise en cause de l'autorité. Les jeunes de 1968, ayant atteint le stade de l'université, revendiquent leur autonomie face à leurs parents moins diplômés. **En 2018, nantis de leurs compétences numériques, les jeunes bouleversent les hiérarchies traditionnelles : à la maison comme au bureau**. Ne cherchons pas ailleurs le sens de la révolution « collaborative » qui touche aujourd'hui les entreprises : c'est l'arrivée d'une génération qui ne se satisfait plus des structures de commandement et des cloisonnements du passé.

Chez les jeunes de 1968 comme chez ceux de 2018, on retrouve donc la même envie de faire muter la société, de transgresser les tabous, de faire tomber les frontières et les hiérarchies. Mais il y a une différence entre les deux époques, et elle est de taille. La composante utopique, omniprésente en 1968, semble absente chez les jeunes de 2018. Aujourd'hui, la jeune génération fait une consommation grandissante de livres ou de séries dystopiques[1], de *Divergente* à *Hunger Games* en passant par *Black Mirror*. C'est que le contexte du monde a profondément changé.

De « changer la vie » à « réparer le monde »

Ainsi, s'il existe d'évidentes similitudes entre la génération 68 et la génération 2018, il existe aussi des différences irréductibles. Et la plus frappante réside dans le rapport au temps. En 1968, la plupart des sociétés occidentales sont engagées dans une dynamique continue de progrès économiques, techniques et sociaux. D'une année à l'autre, le sentiment général est celui d'une avancée dans de nombreux domaines. Pour la majorité des Français, il est légitime de penser que l'état des choses va encore s'améliorer. Pour les jeunes, cette perspective heureuse se traduit par une envie pressante de profiter de la vie avant de plonger dans le grand bain du travail. Or, il subsiste un décalage entre l'aisance matérielle

1 Dystopique : (cf dystopie) : société imaginaire régie par un pouvoir totalitaire ou une idéologie néfaste (Dictionnaire Larousse)

DOCUMENT PRINCIPAL (suite)

et les aspirations hédonistes qu'elle suscite, et les valeurs conservatrices qui imprègnent encore des pans entiers de la société. Puisque la société change, il faut changer la société. Des formules telles que « changer la vie » (Rimbaud) ou « transformer le monde » (Marx) font sens pour cette génération qui veut se préparer un avenir meilleur. C'est une des raisons de l'explosion de mai 68. Pour profiter du progrès, émancipons-nous de la morale des anciens ! À l'époque, cette pensée apparaît pleine de promesses et... de bon sens.

En 2018, rien ne va plus. *Où est passé l'avenir ?* s'interrogeait l'anthropologue Marc Augé dix ans plus tôt.
La question est toujours aussi brûlante d'actualité. Car, si les jeunes portent leur regard vers l'avenir, qu'aperçoivent-ils ? Une planète dégradée par les effets du changement climatique, une biodiversité en déclin rapide (on annonce la disparition progressive des oiseaux), des intelligences artificielles qui risquent de remplacer les humains, le spectre de Big Brother toujours plus inéluctable, des États qui, au lieu de se démocratiser, deviennent plus autoritaires, un terrorisme dont on ne voit pas la fin, un accroissement sans précédent de gens qui fuient leur pays à travers le monde, etc. Bref, la croyance au progrès, fortement ancrée en 1968, a largement cédé la place au scepticisme, sinon à la peur. Anise Koltz a résumé notre situation : autrefois les hommes avaient peur de l'avenir, aujourd'hui, c'est l'avenir qui a peur des hommes. Plus que jamais, en 2018, les hommes ont peur de leur propre *hybris*[2] destructrice.
De fait, crise de la planète oblige, les jeunes qui deviendront adultes dans quelques années auront moins la tâche de changer le monde que celle de le *réparer*. Les désastres écologiques ont atteint de tels niveaux ces dernières décennies que seule une action d'envergure pourra freiner et – il est permis de rêver – d'inverser la dégradation de l'environnement. Pour cela, il faudra s'engager dans une réforme radicale des modes de vie nés de la société de consommation et que les revendications hédonistes de mai 68 ont porté à leur apogée. Les jeunes d'aujourd'hui le savent confusément, eux qui doivent d'ores et déjà faire face aux « maladies de civilisation » que sont l'obésité ou les nouvelles allergies. Contrairement à la génération de 68, qualifiée par les historiens de première génération insouciante de l'histoire (elle n'avait pas connu la guerre), la génération de 2018 reste et restera longtemps sous l'emprise du principe de précaution. Cela vaut pour son alimentation comme pour sa sexualité. **Dans de nombreux domaines, il faut se protéger, préserver, maintenir, reconstruire, modérer, réguler, recycler, etc. Bref réparer ce que des décennies de consumérisme aveugle ont produit.** L'enjeu, pour cette génération, sera de transformer cette tâche ingrate de réparation du monde en nouvelle utopie**.** Tâche titanesque. Il faut imaginer Sisyphe[3] heureux, disait Camus.

Le Huffington Post, LES BLOGS, *https://www.huffingtonpost.fr*, 27 avril 2018

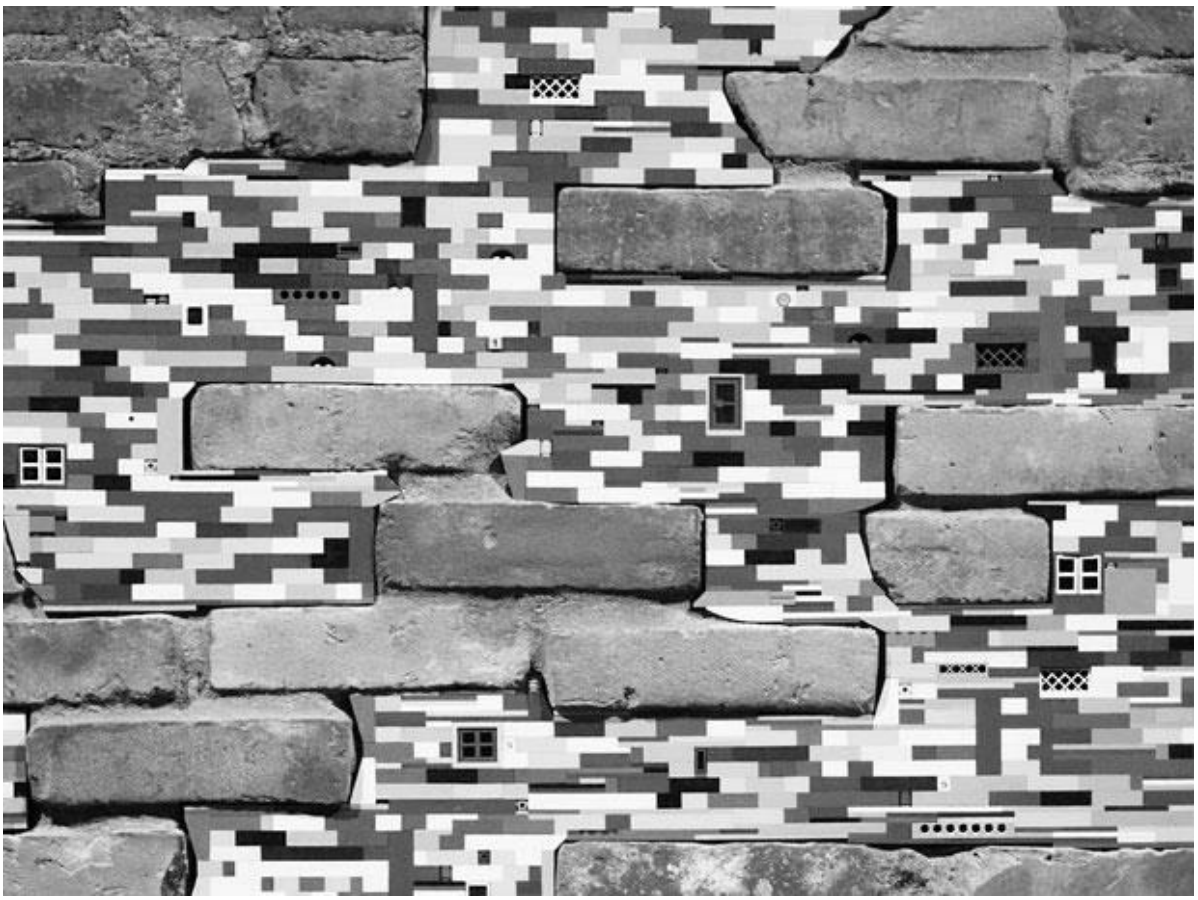
2 *Hybris* : chez les Grecs, tout ce qui, dans la conduite de l'homme, est considéré par les dieux comme démesure, orgueil. (Dictionnaire Larousse)

3 Sisyphe : Sisyphe est un personnage de la mythologie grecque. Il est condamné à porter une pierre au sommet d'une montagne mais celle-ci retombe à chaque fois. Camus considère Sisyphe comme un héros parce qu'il surmonte l'absurde de cette situation par la réflexion permanente. Plutôt que renoncer, il reste dans l'action, d'où son bonheur.

DOCUMENT 1

À seulement 32 ans, le street-artiste allemand Jan Vormann est en train de voir son nom apparaître un peu partout dans les médias, des sites les plus spécialisés jusqu'aux journaux traditionnels (Le Monde, Télérama) en passant par les chaînes de télévision (Arte, NBC News), grâce à son projet « Dispatchwork ». L'idée était de voyager pendant trois ans et de combler les crevasses, les trous et toutes les cicatrices qu'arborent nos villes à l'aide de blocs en LEGO. Aujourd'hui, cela fait 10 ans qu'il continue son œuvre, visible dans une quarantaine de villes à travers le monde (dont le 13ème arrondissement de Paris ou encore à Toulouse). Une manière de redécorer le monde avec des yeux d'enfants, d'ajouter de la couleur et de nous sensibiliser à la protection de notre environnement quotidien.

www.bewaremag.com/category/street-art



Jan Vormann, site consulté le 2 octobre 2018
www.janvormann.com/testbild/dispatchwork

DOCUMENT 2



Alternatives Economiques - **Hors-série poche n° 60** - février 2013

DOCUMENT 3

MANAGEMENT ET MILLENNIALS : MIEUX LES COMPRENDRE POUR MIEUX COLLABORER

[…] La génération Z qui fait tout juste parler d'elle est à son tour en train de bousculer les codes de l'entreprise.[…]

Génération Z, génération « Do it yourself » !

Cette génération, née après 1995, marque encore un peu plus la révolution du monde professionnel et du management. […]

Et le constat est sans appel, la génération Z a une image négative de l'entreprise. Alors quels changements sont à appréhender ? Quelles sont leurs attentes et leurs aspirations ? Comment attirer et fidéliser une génération qui défie l'entreprise héritée d'un siècle dont elle retient peu de choses ?

Synthèse d'individus qui veulent également se démarquer de leurs aînés, cette génération est l'aboutissement logique d'un monde qui a besoin d'innovation.

Leur soif d'entreprendre et d'agir avec passion est structurelle. En effet, 47 % des 15-20 ans souhaitent monter leur entreprise et être leur propre patron. La liberté de l'entrepreneuriat ne les effraye pas à l'heure de la crise et de l'augmentation du chômage : restructuration des entreprises ou start-up, le risque est finalement le même pour eux.

Les natifs numériques ne travailleront pas sans technologie. À un stade encore plus avancé que la génération Y, ultra connectés, les Z souhaitent réinventer le travail. Pas fainéante, mais en appréhendant la productivité différemment, cette génération suit les pas de sa grande sœur en se délocalisant de l'entreprise. Télétravail, espace de co-working, toutes sources de créativité et d'entraide sont au cœur de leurs méthodes. […]

Les Z sont ouverts d'esprit. Ils cherchent à voyager et à se cultiver. Le mode « Do It Yourself » leur va très bien. Ces « makers » biberonnés à Wikipédia et aux tutoriels se sont approprié la toile pour enrichir leur savoir et répondre à leurs questions.

Talentis, *Leaders for tomorrow*, *www.talentis-coach.com/management-et-millenials*, 12 mai 2015

DOCUMENT 4

LES JEUNES FACE AUX QUESTIONS DE CONSOMMATION

Les bouleversements liés aux usages numériques ont profondément modifié les rapports que les jeunes entretiennent avec le monde qui les entoure, et particulièrement, sans aucun doute, pour ce qui concerne leurs modèles de consommation. Le covoiturage, l'autopartage, la revente, la location, les échanges, les achats groupés, autant de nouveaux visages d'une économie de la débrouille qui permet, grâce à la toile, de lutter contre une conjoncture économique pour le moins inquiétante.

Engagements politiques, syndicaux ou religieux, leur manière de consommer devient un lieu d'expression de valeurs, voire d'une éthique partagée. Ces jeunes consomment au sein d'une tribu numérique qui génère des liens de sociabilité profondément émotionnels et mimétiques. Cette tribu, ce clan, est une caisse de résonnance de désirs partagés. Dis-moi comment tu consommes, je te dirai qui tu es !
Pour bon nombre d'entre eux, la consommation partagée vise à remettre la solidarité au centre de nos sociétés froidement individualistes, par le biais d'une vision libertaire née de l'internet social, qui réunit des gens désireux d'échanger des biens et des services en pair à pair, pour renouer du lien, redonner du sens à la consommation, au travail, aux loisirs … « Je partage mon logement, je te prête ma voiture ou ma tondeuse en échange d'un service, je te déplie pour une nuit dans une ville inconnue le canapé de mon salon, nous jardinons de conserve parce que c'est cool et que c'est bon pour le vivre-ensemble et l'environnement. »

Mais la consommation collaborative porte en elle une contradiction entre utopie et big business. Le rêve libertaire se heurte à une réalité marchande, voire ultralibérale, qui voit des entrepreneurs se positionner en intermédiaires pour développer cette nouvelle économie du partage et en tirer un maximum de profits. Aux deux extrémités du spectre, cela donne le site de prêt gratuit d'objets entre particuliers Sharewizz face à Zilok, géant de la location, Donnons.org face à eBay, ou de petits sites de colocation non lucratifs face au monstre Airbnb qui vaut 10 milliards de dollars en Bourse. Chacun doit s'interroger sur ce qu'il veut réellement : développer de nouvelles formes d'échanges solidaires à côté du marché et de la monnaie, ou bien profiter de nouveaux services efficaces pour regagner un peu de pouvoir d'achat.

Serge Hefez, « Les jeunes face aux questions de consommation », Introduction à l'émission de *France Culture « Le bel âge »*, *www.franceculture.fr*, 29 août 2015

DOCUMENT 5

DES JEUNES INVESTIS DANS LA VIE DE LA CITÉ

Comme l'ensemble des Français, les jeunes aspirent à un changement de la société dans laquelle ils vivent. Même s'ils sont souvent sceptiques sur leur capacité d'action individuelle pour influer le cours des choses, ils s'investissent dans la vie de la cité : 42 % sont adhérents d'une association, 31 % donnent de leur temps bénévole, 42 % ont signé une pétition en ligne ou ont participé à une manifestation sur les 12 derniers mois, 58 % ont une relation d'entraide régulière avec leurs voisins.

Le potentiel de mobilisation des jeunes apparaît en outre important : le monde associatif bénéficie d'une image très positive, et la moitié des jeunes se disent prêts à s'engager pour une cause, portant à près de 80 % la part des moins de trente ans qui sont bénévoles ou pourraient envisager de le devenir.

Un scepticisme sur les leviers d'action individuels

Malgré une forte aspiration au changement, les Français en général et les jeunes de moins de trente ans en particulier se sentent majoritairement démunis pour contribuer à faire évoluer la société dans laquelle ils vivent. En ceci, les jeunes se démarquent peu de leurs aînés, si ce n'est qu'ils sont un peu plus pessimistes sur leur possibilité d'agir au niveau local. […]

Comme le reste de la population, les jeunes sont particulièrement rétifs aux formes d'engagements politiques conventionnels : ils sont très peu nombreux à adhérer à un parti politique ou un syndicat. Les moins de trente ans s'engagent néanmoins dans des projets collectifs : plus de quatre jeunes sur dix sont membres d'une association, soit presque autant que les trente ans ou plus. […]

L'étude montre en outre que l'engagement des jeunes pourrait être plus fort avec des actions visant à les mobiliser, les moins de trente ans évoquant surtout des freins en termes de temps et d'opportunité, plutôt que des réticences de principe. La lutte contre les discriminations, l'éducation et le sport en particulier seraient de nature à susciter un investissement de leur part.

N.Guisse et S.Hoibian, Extraits du rapport du CREDOC « Conditions de vie et aspirations des Français », www.service-civique.gouv.fr, 2015

DOCUMENT 6

Extraits de la *Charte européenne révisée de la participation des jeunes à la vie locale et régionale*

Participer et être un citoyen actif, c'est avoir le droit, les moyens, la place, le soutien voulu pour participer aux décisions, influer sur elles et s'engager dans des actions et activités de manière à contribuer à la construction d'une société meilleure.

42. […] La participation ne prend tout son sens que si le rôle des jeunes est reconnu dans les partis, les syndicats et les associations, et si l'on s'efforce de favoriser la création d'association par et pour les jeunes

52. Au travers de leurs aspirations et leurs souhaits, les jeunes ont de nombreuses idées qui peuvent se concrétiser dans des projets et des réalisations locales profitables à tous. Bien accompagnés, ces projets, avec leur train de réussite et d'échecs, peuvent également aider les jeunes à développer leur sens des responsabilités et leur autonomie, et à devenir aussi des acteurs sociaux. […]

Extrait de la Charte européenne révisée de la participation des jeunes à la vie locale et régionale. (2003), *www.associations.gouv.fr*, site consulté le 2 octobre 2018

DOCUMENT 7

Appartenance associative des jeunes européens
Résultats en % pour les 18-29 ans



European Values Study, 2008/2010, Arval/Injep

Publication : AGORA DÉBATS/JEUNESSES N°67, « Jeunes Européens : quelles valeurs en partage ? »
*www.injep.fr, s*ite consulté le 2 octobre 2018

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.